

# Le ciel peut attendre

***Une nouvelle inédite de Patrice Montagu-Williams © 2023***

*Rio de Janeiro, rocher du Corcovado*

Quand on m'a annoncé, en Haut Lieu, qu'on allait me charger d'une mission divine, j'étais assez fier, je l'avoue. Ça faisait plus de 2000 ans que j'attendais que l'on me fasse confiance à nouveau. Pourtant, des missions difficiles, j'en ai connu ! Surtout la dernière, où j'avais carrément risqué ma peau. Alors, quand on m'a planté au sommet de ce rocher de 704 mètres de haut, qu'on appelle ici le *Corcovado*, le Bossu, j'étais ravi. En plus, la vue était incroyable, l'une des plus belles sur terre ! C'était le père lazariste Pedro Maria Boss qui en avait eu l'idée, en 1859 ; il avait demandé à la princesse héritière Isabelle du Brésil de lui trouver les fonds nécessaires. Mais vous savez comment ça se passe ici : il a fallu attendre 1926 pour que débutent les travaux. Le but affiché était de témoigner du contrôle de l'église catholique sur le pays, ce qui a fait aussitôt monter au créneau protestants, juifs et orthodoxes. Sans compter les adeptes des religions africaines, *candomblé*, *macumba* et autre *umbanda* !

Pour ce projet, ils avaient sorti les grands moyens et réuni une équipe internationale. C'est un Français, Paul Landowski, qui a conçu ma sculpture. Et, je l'avoue, elle a de la gueule. Merci, Paul d'avoir fait de moi un aussi beau gosse !

Pour que je tienne debout le plus longtemps possible, ils m'ont aussi doté d'un squelette en béton armé. Ils en ont profité pour me mettre les bras en croix, comme si j'allais m'envoler ou plonger dans le vide, avant de me revêtir d'une combinaison en stéatite, une roche tendre et très résistante qui ne se fissure pas sous l'effet des variations de température. Faut vous dire que l'été, dans le coin, ça chauffe pire qu'en Enfer !

Ma mission cette fois-ci consistait à avoir l'œil, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sur « tous ceux qui n'étaient pas sages », comme ils disaient, dans la ville qui s'étalait à mes pieds, là, en bas. Ma présence imposante était censée les impressionner et les faire se tenir tranquilles, m'avait-on assuré. Je savais que les hommes, tels qu'on les a créés, ne sont jamais sages et que cela relevait d'une erreur de conception initiale qu'on n'avait pas réussi à identifier. Mais j'ai obéi aux ordres : de toute façon, je n'étais que de *passage* sur terre et, sitôt ma mission terminée, je remonterais direct au Ciel retrouver ma famille, cool pour l'éternité.

Bien entendu, ils m'avaient raconté des salades. Ça n'a jamais marché comme ils me l'avaient dit. Ce qu'ils aiment par-dessus tout, ces humains que j'aperçois du haut de mon rocher grouiller comme des fourmis, c'est le bordel. C'est le carnaval où l'on défile à moitié à poil sur des chars et où l'on se déguise, boit et fornique un peu partout. C'est le foot, où l'on se tape dessus entre supporters avinés. C'est la drogue pour laquelle milices et gangs rivaux s'entretuent dans les *favelas*. C'est le fric que se partagent les politiques, sous la table. Et j'en passe... Alors aujourd'hui j'ai pris une décision : la nuit prochaine, je descends de mon rocher et je vais leur en coller une dont ils se souviendront longtemps ! Ils appelleront ça justice divine, tremblement de terre, tsunami, ou ce qu'ils voudront. Après, qu'ils soient sages ou *pas sages*, je m'en fous : je remonterai calmement sur mon piédestal pour contempler cette vue qui, certains jours, je le reconnais, me coupe le souffle. Pour la suite, on verra plus tard : *Heaven Can Wait*, Le ciel peut attendre, comme ils disent à Hollywood !

**Patrice Montagu-Williams**



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com) où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)